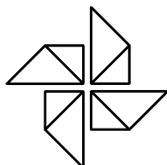


Étude 2020 sur les valeurs sociales des Canadien.ne.s des générations Y et Z

RÉPERCUSSIONS DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LES CANADIEN.NE.S DES GÉNÉRATIONS Y ET Z

Mars 2021



**L'APATHIE
C'EST PLATE.™**

Connectez, éduquez
et activez.

**Environics
Institute**
For Survey Research



L'Environics Institute for Survey Research s'est associé à **L'apathie c'est plate** et **Généraction** pour mener une étude majeure sur les générations Y (milléniaux) et Z du Canada (les personnes âgées entre 18 et 40 ans), afin de mieux comprendre leurs perspectives et leurs priorités. La recherche met à jour une étude précédente menée avec des milléniaux Canadien.ne.s en 2016, également avec L'apathie c'est plate et d'autres partenaires. Cette nouvelle recherche cible comment les perspectives et les activités des milléniaux ont évolué au cours des quatre dernières années, et fournit un premier regard sur la portion la plus âgée de la génération Z du Canada.

La recherche a consisté en un sondage approfondi mené en ligne auprès d'un échantillon représentatif de 5 264 Canadien.ne.s âgés de 18 à 40 ans dans tout le pays, qui comprenait des milléniaux (25 à 40 ans) et des jeunes de la portion plus âgée de la génération Z (18 à 24 ans). Le sondage a été réalisé par Environics Research entre le 8 septembre et le 9 novembre 2020.

Ce court rapport examine comment les Canadien.ne.s des générations Y et Z ont vécu la pandémie de COVID-19. D'autres rapports sur un éventail plus large de résultats du sondage seront publiés plus tard en 2021.

SOMMAIRE DÉCISIONNEL

La pandémie de COVID-19 a touché les Canadien.ne.s de tous âges, des plus jeunes enfants incapables de participer à des activités préscolaires ou de passer du temps avec leurs grands-parents, aux personnes âgées les plus sensibles au virus lui-même. Les Canadien.ne.s des générations Y et Z (les personnes âgées de 18 à 40 ans) ont eu leurs propres préoccupations. Les plus jeunes d'entre eux sont en train de terminer leurs études secondaires et d'entamer des études postsecondaires en pleine période de fermeture des écoles et de passage à l'apprentissage en ligne. Ceux et celles qui ont terminé leurs études sont en transition vers le marché du travail pendant un arrêt économique prolongé. Les milléniaux les plus âgés gèrent les effets de la pandémie tout en jonglant avec les nouvelles carrières et les besoins des jeunes familles et des parents vieillissants.

Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que la pandémie ait capté l'attention des Canadien.ne.s des générations Y et Z. La COVID-19 est l'enjeu d'actualité qu'ils ont suivi de plus près dans les quelques mois précédant l'étude sur les valeurs sociales des Canadien.ne.s des générations Y et Z, menée à l'automne 2020, et il est également le plus susceptible d'être mentionné comme le problème le plus important auquel le monde est confronté aujourd'hui. En même temps, la pandémie n'a pas déplacé toutes les autres préoccupations : pour de nombreux membres de ces deux générations, l'environnement et le changement climatique restent également au premier plan, surtout lorsqu'on pense à long terme. C'est particulièrement le cas des jeunes membres de la génération Z, qui sont moins susceptibles de mentionner la pandémie, et plus susceptibles de mentionner l'environnement ou le changement climatique, comme étant le problème le plus important auquel le monde est confronté aujourd'hui.

Une majorité des jeunes générations du Canada (celles qui ont entre 18 et 40 ans) disent également que la pandémie de COVID-19 a eu une incidence majeure ou du moins modérée sur leur vie. Cette incidence a probablement été ressentie en matière de santé et de bien-être

émotionnels. En effet, deux personnes sur trois déclarent que la pandémie a eu une incidence majeure ou modérée dans ce domaine de leur vie. Trois sur cinq rapportent une incidence majeure ou modérée sur leur capacité à poursuivre leur travail ou leur éducation, ainsi que sur leurs finances quotidiennes et leur capacité à payer les factures. Les jeunes membres de ces générations, les femmes, les étudiant.e.s et les personnes à la recherche d'un emploi, ainsi que ceux et celles qui s'identifient comme autochtones, noir.e.s ou sud-asiatiques, sont tous et toutes plus susceptibles de signaler des répercussions importantes de la pandémie.

Peu de membres des générations Y et Z s'attendent à ce que la pandémie se termine rapidement. Seulement une personne sur dix s'attend à ce que sa vie revienne à la normale dans les six prochains mois (environ au printemps 2021).

Une majorité de Canadien.ne.s des générations Y et Z sont également convaincu.e.s que de réels progrès peuvent être réalisés au fil du temps dans la lutte contre les pandémies comme la COVID-19 sur le plan mondial. Les membres les plus jeunes de la génération Z (ceux âgés de 18 à 21 ans) sont les plus confiants dans la possibilité de réaliser ce type de progrès. En particulier, les Canadien.ne.s des générations Y et Z sont plus susceptibles de s'attendre à des progrès dans la lutte contre les pandémies qu'ils ne le sont dans le cas du changement climatique. Tout comme les Canadien.ne.s des générations Y et Z sont plus susceptibles de considérer le changement climatique que la COVID-19 comme le plus grand problème auquel le monde sera confronté à l'avenir si rien n'est fait pour y remédier, et ils sont également plus susceptibles d'avoir confiance dans la capacité du monde à progresser dans la lutte contre les pandémies que dans celle contre le changement climatique.

La plupart d'entre eux s'attendent à ce que leur vie revienne à la normale après la pandémie dans un délai de sept mois à deux ans.

LA PANDÉMIE DE COVID-19 : LE PROBLÈME DOMINANT, MAIS PAS LE SEUL

La COVID-19 est l'enjeu que les Canadien.ne.s des générations Y et Z ont suivi de plus près ces derniers mois, et aussi celui qui est le plus susceptible d'être considéré comme le problème le plus important auquel le monde est confronté aujourd'hui. Parallèlement, la pandémie n'a pas déplacé toutes les autres préoccupations : le changement climatique reste en tête des préoccupations de beaucoup, surtout lorsqu'on pense à long terme. Les jeunes membres de la génération Z, en particulier, sont moins susceptibles de mentionner la pandémie comme le problème le plus important, et sont plus susceptibles de se préoccuper de l'environnement ou du changement climatique.

Au moment du sondage, à l'automne 2020, la pandémie de COVID-19 était l'enjeu le plus susceptible d'avoir retenu l'attention des Canadien.ne.s âgé.e.s de 18 à 40 ans.

Une personne sur deux (51 %) a déclaré que la COVID-19 est le sujet d'actualité qu'il.elle a suivi de plus près au cours des derniers mois. L'enjeu suivant le plus susceptible d'être suivi est celui des élections américaines (22 %). Un.e Canadien.ne sur dix (11 %) de ce groupe d'âge a déclaré suivre de plus près le racisme et les protestations contre l'injustice raciale, et ce, plus que tout autre enjeu.

La COVID-19 est également le plus souvent mentionnée par les Canadien.ne.s âgé.e.s de 18 à 40 ans comme le problème le plus important auquel le monde est confronté aujourd'hui, mais dans ce cas, son avance sur les autres préoccupations n'est pas aussi grande : 29 pour cent citent la COVID-19 comme le problème le plus important, contre 20 pour cent qui mentionnent l'environnement ou le changement climatique, et neuf pour cent qui mentionnent le racisme ou la discrimination.

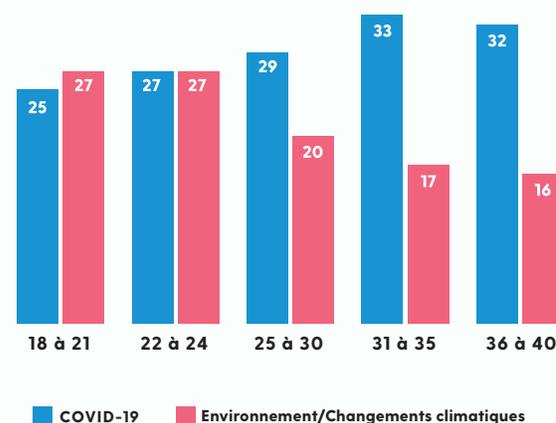
Les opinions sur le problème le plus important varient selon l'âge : les membres les plus jeunes de la génération Z sont moins susceptibles de mentionner la pandémie, et plus susceptibles de mentionner l'environnement ou le changement climatique. L'inverse est vrai pour les plus âgé.e.s, qui sont deux fois plus susceptibles de dire que la COVID-19 est le problème le plus important auquel le monde est confronté aujourd'hui que de dire qu'il s'agit du changement climatique.

Des études antérieures ont montré que les opinions sur le problème le plus important peuvent varier considérablement selon qu'on demande aux gens de réfléchir aux événements actuels ou à l'avenir et à ce qui pourrait se passer si des enjeux clés ne sont pas abordés. Pour explorer cette question, le sondage a demandé à certain.e.s participant.e.s de parler plus précisément du problème le plus grave auquel le monde sera confronté à l'avenir si rien n'est fait pour y remédier.¹ Dans ce cas, l'environnement ou le changement climatique prend le pas sur les préoccupations relatives à la COVID-19 : 37 %

mentionnent l'environnement ou le changement climatique, contre 12 % qui mentionnent la COVID-19. Les membres de la génération Z (47 %) sont encore plus susceptibles que les milléniaux (35 %) de dire que l'environnement ou le changement climatique sera le problème le plus grave auquel le monde sera confronté à l'avenir si rien n'est fait pour y remédier. Ces résultats suggèrent que si la pandémie a pu déplacer le changement climatique comme la préoccupation la plus immédiate des membres de ces générations, le changement climatique reste leur préoccupation principale lorsqu'on le considère sur le long terme.

Le problème le plus important auquel le monde est confronté

Par tranche d'âge



Q.67

À votre avis, quel est le problème le plus important auquel le monde est confronté aujourd'hui?

LES RÉPERCUSSIONS DE LA PANDÉMIE DE COVID-19

Une majorité de Canadien.ne.s des générations Y et Z disent que la pandémie de COVID-19 a eu au moins un effet modéré sur leur vie, cet effet se faisant sentir le plus fortement en matière de santé et de bien-être émotionnels. Les membres les plus jeunes de ces générations, les femmes, les étudiant.e.s et ceux et celles qui cherchent du travail, ainsi que ceux qui s'identifient comme autochtones, noir.e.s ou sud-asiatiques sont tous plus susceptibles de déclarer être touché.e.s par la pandémie.



Une majorité de Canadien.ne.s âgés de 18 à 40 ans déclarent que la pandémie de COVID-19 a eu au moins un effet modéré sur leur vie. Parallèlement, une minorité importante déclare ne ressentir qu'un faible effet, voire aucune répercussion.

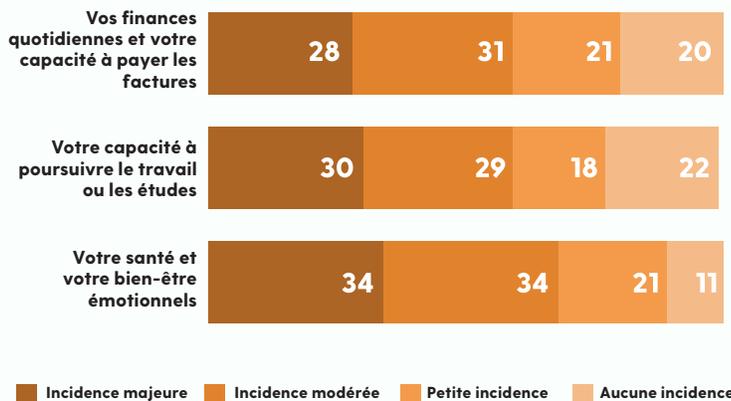
L'effet a probablement été ressenti en matière de **santé et de bien-être émotionnels**. En effet, 68 % déclarent que la pandémie a eu une incidence majeure ou modérée dans ce domaine de leur vie. Un peu moins (59 %) déclarent que la COVID-19 a eu une incidence majeure ou modérée sur leur **capacité à poursuivre leur travail ou leurs études**; la même proportion (59 %) déclare une incidence majeure ou modérée sur leurs **finances quotidiennes** et leur capacité à payer les factures.

Deux personnes sur cinq déclarent que la pandémie n'a eu qu'une faible incidence, voire aucune incidence, sur leur capacité à poursuivre leur travail ou leurs études ou sur leurs finances quotidiennes et leur capacité à payer les factures. Une personne sur trois déclare qu'il n'y a eu qu'une faible incidence ou aucune incidence du tout sur leur santé et leur bien-être émotionnels.

Il existe un certain nombre de différences importantes entre les membres des générations Y et Z dans la manière dont la pandémie a été vécue.



Répercussions de la pandémie de COVID-19 sur le plan personnel



Q.80

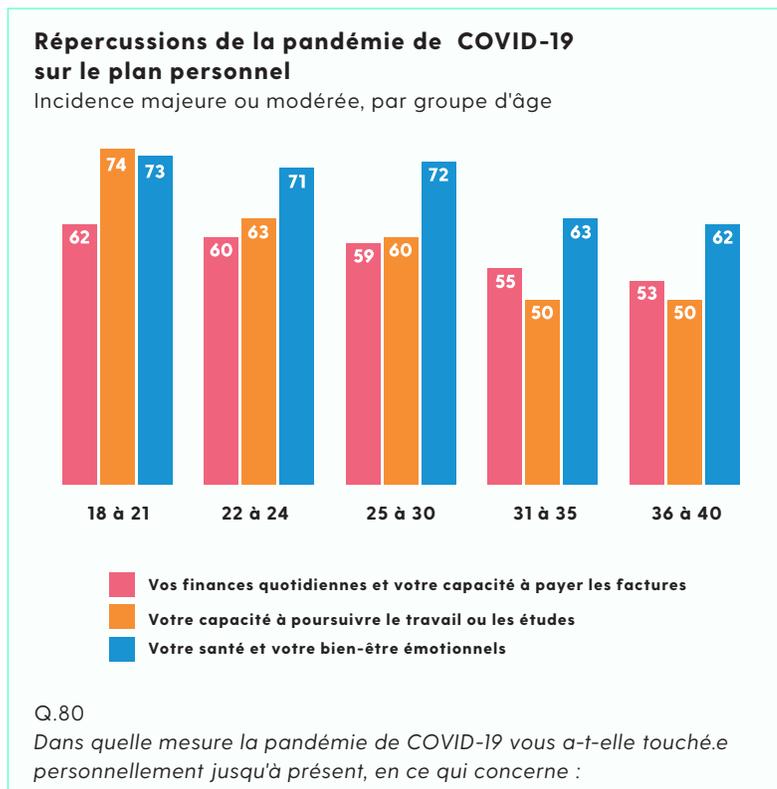
Dans quelle mesure la pandémie de COVID-19 vous a-t-elle touché.e personnellement jusqu'à présent, en ce qui concerne :

- ÂGE:** L'ampleur des répercussions de la pandémie augmente avec l'âge, ce qui signifie que les jeunes Canadien.ne.s de la génération Z sont les plus susceptibles d'avoir ressenti une incidence majeure ou modérée, tandis que les plus âgés sont les moins susceptibles. La différence est la plus prononcée dans le cas de l'incidence sur le travail et l'éducation : 74 % des 18 à 21 ans ont subi une incidence majeure ou modérée sur leur capacité à poursuivre leur travail ou leurs études, contre 50 % des 36 à 40 ans.
- SITUATION PROFESSIONNELLE:** Il n'est pas surprenant que les répercussions financières de la pandémie aient été moins graves pour les personnes qui ont un emploi (surtout si elles sont employées à plein temps) que pour les personnes qui cherchent du travail. Parmi les personnes employées à plein temps, par exemple, 22 % déclarent que la pandémie a eu une incidence majeure sur leurs finances quotidiennes et leur capacité à payer les factures, tandis qu'un peu plus (25 %) affirment qu'il n'y a eu aucune incidence. En revanche, parmi les personnes à la recherche d'un emploi, 47 signalent une incidence importante alors que seulement 9 % disent qu'il n'y a pas eu d'incidence. Les étudiant.e.s signalent également plus de perturbations que les personnes qui travaillent à plein temps. En ce qui concerne leur capacité à poursuivre leur travail ou leurs études, 37 % des étudiant.e.s signalent une incidence majeure, et 77 % une incidence majeure ou modérée; à titre de comparaison, 21 % (incidence majeure) et 50 % (incidence majeure ou modérée) des personnes travaillant à temps plein.
- RACE ET ETHNICITÉ :** Les répercussions de la pandémie varient considérablement en fonction de l'ethnicité ou de la race, les personnes qui s'identifient comme étant blanches ou chinoises étant moins susceptibles de faire état d'incidences majeures sur leurs finances, leur travail ou leur éducation, et leur bien-être que celles qui s'identifient comme étant autochtones, noires ou sud-asiatiques. En matière de finances quotidiennes, par exemple, 44 % des personnes qui s'identifient comme autochtones, 38 % de celles qui

s'identifient comme noires et 36 % de celles qui s'identifient comme sud-asiatiques signalent une incidence majeure, contre 25 % de celles qui s'identifient comme blanches et 19 % de celles qui s'identifient comme chinoises.

- GENRE:** Les femmes (38 %) sont plus susceptibles que les hommes (30 %) de dire que la pandémie a eu une incidence majeure sur leur santé et leur bien-être émotionnels. La différence est plus prononcée au sein de la cohorte de la génération Z : parmi les 18 à 24 ans, 45 % des femmes, contre 31 % des hommes, déclarent que la pandémie a eu une incidence majeure sur leur santé et leur bien-être émotionnels; parmi les milléniaux, les chiffres sont respectivement de 35 % et 28 %.

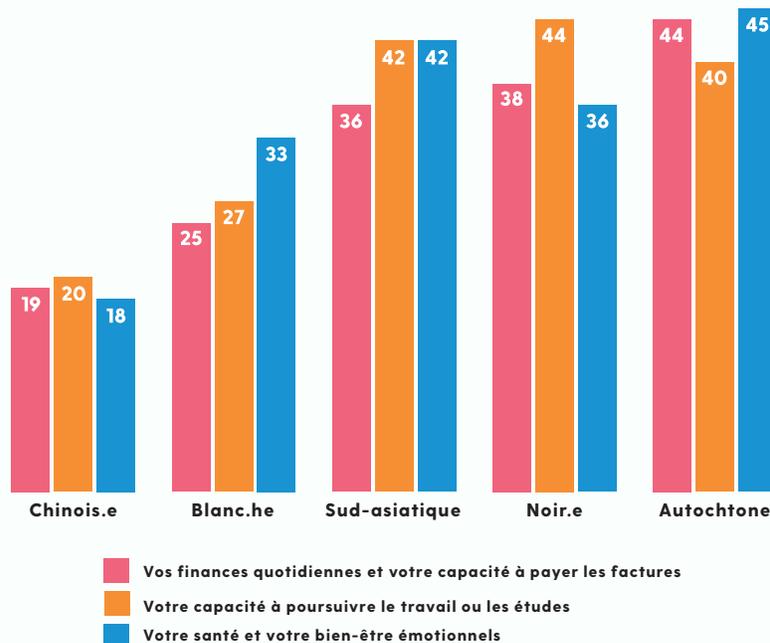
Ces résultats concordent généralement avec ceux d'une autre étude de l'Environics Institute menée à la fin de l'été 2020, qui a également révélé que les répercussions de la pandémie (et en particulier les effets sur la santé mentale) étaient plus sévèrement ressenties par les jeunes Canadien.ne.s, les femmes et les personnes racialisées.²



² Voir : Environics Institute for Survey Research, *A Better Canada: Values and Priorities after COVID-19* (Toronto: Environics Institute for Survey Research, 2020); <https://www.environicsinstitute.org/projects/project-details/a-better-canada-values-priorities-after-covid-19>.

Répercussions de la pandémie de COVID-19 sur le plan personnel

Incidence majeure, par groupe ethnique ou par race

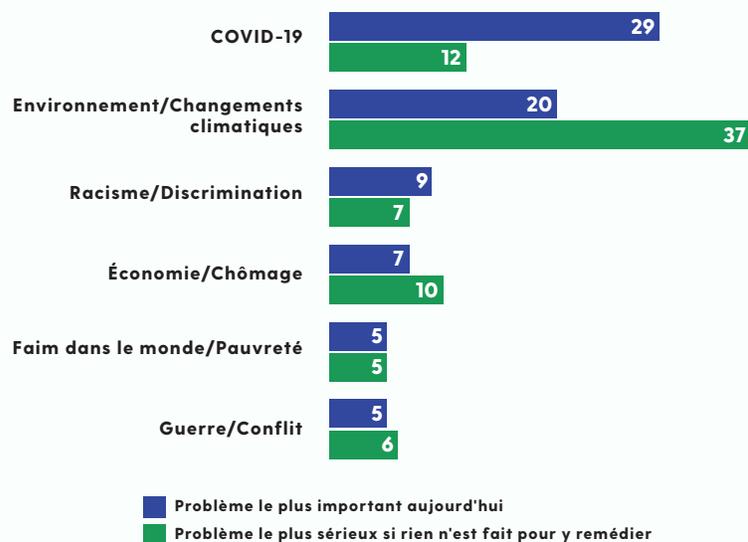


Q.80

Dans quelle mesure la pandémie de COVID-19 vous a-t-elle touché.e personnellement jusqu'à présent, en ce qui concerne :

Le problème le plus important auquel le monde est confronté

Principales mentions



Q.67

À votre avis, quel est le problème le plus important auquel le monde est confronté aujourd'hui?

Q.68

Selon vous, quel sera le problème le plus grave auquel le monde sera confronté à l'avenir si rien n'est fait pour y remédier?

PERSPECTIVES D'AVENIR

La plupart des Canadien.ne.s des générations Y et Z s'attendent à ce que leur vie revienne à la normale après la pandémie dans un délai de sept mois à deux ans. Les hommes de la génération Z sont nettement plus optimistes à cet égard que les femmes de la génération Y. La plupart sont également convaincus que de réels progrès peuvent être réalisés au fil du temps pour faire face à des pandémies comme la COVID-19 sur le plan mondial.

Quand pensez-vous que votre vie aura le plus de chances de revenir à la normale? Peu de membres des générations Y et Z s'attendent à ce que la pandémie se termine rapidement. Seulement une personne sur dix (10 %) s'attend à ce que la vie revienne à la normale dans les six prochains mois (environ au printemps 2021). Plus d'entre eux et elles (23 %) s'attendent à un retour à la vie normale dans les sept à douze prochains mois, ou dans les un à deux ans à venir (35 %).

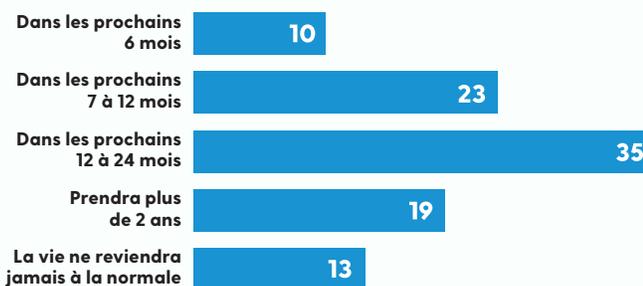


Environ une personne sur cinq (19 %) déclare qu'il faudra plus de deux ans pour que les choses reviennent à la normale, tandis que 13 % disent qu'en raison de la pandémie, la vie ne reviendra jamais à la normale.

Il existe de légères différences de points de vue selon l'âge : les membres les plus jeunes de la génération Z (de 18 à 21 ans) sont les plus optimistes (40 % de ce groupe s'attendent à ce que leur vie revienne à la normale dans les 12 prochains mois), tandis que les plus âgés.e.s (de 36 à 40 ans) sont les moins optimistes (seulement 31 % s'attendent à ce que les choses reviennent à la normale dans les 12 prochains mois). Les hommes sont également un peu plus optimistes que les femmes. Si l'on considère à la fois l'âge et le sexe, 42 % des hommes de génération Z s'attendent à ce que leur vie revienne à la normale dans les 12 prochains mois, contre 29 % des femmes de génération Y.

Dans l'ensemble des cohortes des générations Y et Z, les personnes qui s'identifient comme autochtones sont les plus pessimistes quant au retour à la normale de leur vie, 23 % d'entre elles déclarant que cela n'arrivera jamais (contre 13 % en moyenne).

En ce qui concerne l'avenir, quand pensez-vous que votre vie aura le plus de chances de revenir à la normale après une pandémie?



Q.81

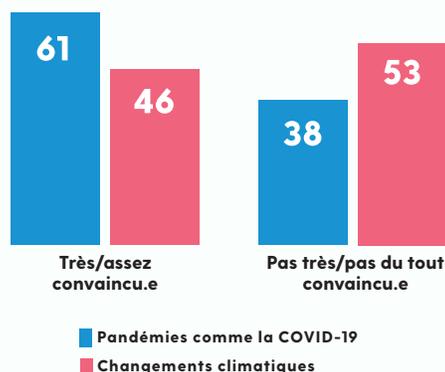
En ce qui concerne l'avenir, quand pensez-vous que votre vie aura le plus de chances de revenir à la normale après la pandémie?



Dans quelle mesure êtes-vous convaincu.e que de réels progrès peuvent être réalisés au fil du temps dans la lutte contre la pandémie? Une majorité de Canadien.ne.s des générations Y et Z (61 %) est également très (18 %) ou assez (43 %) convaincue que de réels progrès peuvent être réalisés au fil du temps pour faire face à des pandémies comme la COVID-19 sur le plan mondial. Cependant, près de deux sur cinq (38 %) personnes sont pas très (27 %) ou pas du tout (11 %) convaincues. Les plus jeunes membres de la génération Z (de 18 à 21 ans) sont les plus convaincu.e.s (67 %).

Les Canadien.ne.s des générations Y et Z sont plus susceptibles de s'attendre à des progrès dans la lutte contre les pandémies que dans le cas du changement climatique : moins d'une personne sur deux (46 %) est très ou assez convaincue dans le fait que de réels progrès peuvent être réalisés au fil du temps dans la lutte contre le changement climatique sur le plan mondial, tandis que 53 % ne sont pas très ou pas du tout convaincu.e.s. Tout comme les Canadien.ne.s des générations Y et Z sont plus susceptibles de considérer le changement climatique que la COVID-19 comme le plus grand enjeu auquel le monde sera confronté à l'avenir si rien n'est fait pour y remédier, ils sont également moins susceptibles d'avoir confiance dans la capacité du monde à progresser dans la lutte contre le changement climatique que dans celle contre les pandémies.

La certitude dans la possibilité de progresser dans le traitement des enjeux mondiaux



Q.69A et E

Et dans quelle mesure êtes-vous convaincu.e que de réels progrès peuvent être réalisés au fil du temps dans le traitement de chacun des enjeux suivants sur le plan mondial?

QUESTION DU SONDAGE COUVERTE PAR LE PRÉSENT RAPPORT :

Q.49A : Et quels sont les sujets d'actualité que vous avez suivis le plus attentivement ces derniers mois?

Q.67 : Selon vous, quel est le problème le plus important auquel le monde est confronté aujourd'hui?

Q.68 : Selon vous, quel sera le problème le plus grave auquel le monde sera confronté à l'avenir si rien n'est fait pour y remédier?

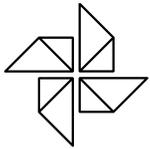
Q.69. Et dans quelle mesure êtes-vous convaincu.e que de réels progrès peuvent être réalisés au fil du temps dans le traitement de chacun des enjeux suivants sur le plan mondial?

- A. Changements climatiques
- E. Pandémies comme la COVID-19

Q.80 : Dans quelle mesure la pandémie de COVID-19 vous a-t-elle touché.e personnellement jusqu'à présent, en ce qui concerne :

- A. Vos finances au quotidien et votre capacité à payer les factures
- B. Votre capacité à poursuivre votre travail ou vos études
- C. Votre santé et votre bien-être émotionnels

Q.81 : En ce qui concerne l'avenir, quand pensez-vous que votre vie aura le plus de chances de revenir à la normale après la pandémie?



**L'APATHIE
C'EST PLATE.™**
Connectez, éduquez
et activez.

L'apathie c'est plate est un organisme de bienfaisance non partisan qui soutient et sensibilise les jeunes afin qu'ils deviennent des citoyen.ne.s actif.ive.s et contributif.ive.s dans la démocratie canadienne. Notre vision : Un Canada où chaque jeune Canadien.ne est un.e citoyen.ne actif.ve et où les jeunes participent de façon significative à tous les aspects du processus démocratique.

GÉNÉRATION
L'APATHIE C'EST PLATE.™

Généraction est un programme de consultation de L'apathie c'est plate, qui collabore avec des partenaires pour stimuler l'innovation en intégrant stratégiquement et intentionnellement les diverses perspectives des jeunes dans leur travail et leurs pratiques. Nous voulons voir un Canada où chaque jeune est un.e citoyen.ne actif.ve et où les diverses perspectives des jeunes font partie intégrante de la conception de notre avenir.

**Environics
Institute**
For Survey Research

L'Environics Institute for Survey Research a été créé en 2006 en tant qu'organisation indépendante à but non lucratif pour promouvoir une recherche pertinente et originale sur l'opinion publique et la société sur des enjeux importants de politique publique et de changement social. C'est grâce à de telles recherches que les organisations et les individus peuvent mieux comprendre le Canada d'aujourd'hui, comment il a changé et vers quoi il pourrait se diriger.

Pour plus d'informations, consultez le www.EnvironicsInstitute.org, ou contactez le Dr Andrew Parkin à andrew.parkin@environics.ca.

CETTE RECHERCHE A ÉTÉ SOUTENUE PAR



Canada

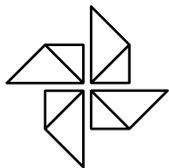
Financé en partie par le gouvernement du Canada dans le cadre du programme Service jeunesse Canada et le Programme de préparation à l'investissement.



Objectif avenir RBC

Financement accordé en partie par une subvention de la Fondation RBC en vue de soutenir Objectif avenir RBC





**L'APATHIE
C'EST PLATE.™**

Connectez, éduquez
et activez.

**Environics
Institute**
For Survey Research